

**ALAIN BEAULIEU**



# Le Refuge



**Prix France-Québec  
2023**

**64' le monde en français - 2ème partie**

13 Avril 2024

Durée de l'extrait : **00:04:50**

Heure de passage : **18h44**

Disponible jusqu'au :

**13 Avril 2025**

**MK** Mohamed KACI

**CP** Clémentine PAWLOTSKY

Famille du média :

**TV Câble/Sat**

Horaire de l'émission :

**18:30 - 18:52**

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos  
Générales**



Résumé: Alain Beaulieu, auteur du livre "Le Refuge" publié par les éditions Liana Levi, présente son thriller psychologique où un couple de retraités est confronté à un braquage dans leur refuge isolé en forêt. L'histoire explore les conséquences psychologiques des actes impromptus. Il souligne également l'ouverture croissante du monde littéraire français aux auteurs québécois.



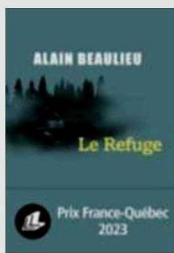
## Trois Québécois au Festival du livre



**Un certain art de vivre, de Dany Laferrière**  
 « Balayer est un acte subversif car il permet de rêver. »  
 Cette sentence, toute à l'image de la sensibilité  
 et de l'humour de l'écrivain académicien, fera peut-être  
 du bien aux femmes qui aiment faire le ménage !  
 Une centaine de pages de maximes ou brefs poèmes  
 en prose qui composent un journal intime autour de Hoki,

la femme aimée, la femme enfuie, alors que l'auteur traîne  
 son chagrin à Bornéo – pourquoi pas Bornéo ? – boit  
 du rhum, aiguise sa lucidité et tente, par la grâce des mots,  
 de saisir le moment présent : « Couché sur le dos dans  
 l'herbe jaune midi m'aspire. »

Éditions Grasset, 134 p., 15 €. Rencontre au Festival du livre  
 de Paris, le 12 avril, à 18 heures.



**Le Refuge, d'Alain Beaulieu**  
 Un couple à la retraite vit dans une maison-cabane  
 dans un coin perdu du Québec, réalisant ainsi un rêve  
 de calme et de nature. Une nuit d'été, des voyous pénètrent  
 chez eux, et Antoine tire avec son fusil de chasse,  
 provoquant un drame qui va le hanter... Entre fait divers  
 et roman existentiel, le livre alterne les confessions

d'Antoine et celles de Marie, qui tentent tous deux de faire  
 face ensemble à une situation qui les dépasse. La relation  
 d'un couple âgé devenu entité fusionnelle est très  
 touchante. Face à la sauvagerie de la vie, même un amour  
 bien ancré peut-il résister ?

Éditions Liana Levi, 240 p., 20 €. Le prix littéraire France-Québec  
 sera remis à l'auteur le 12 avril au Festival du livre de Paris.



**La Fille d'elle-même, de Gabrielle Boulianne-Tremblay**  
 Un jeune garçon qui parle de lui au féminin. Le vacillement  
 entre les genres est incorporé à l'écriture, étrangeté  
 et mystère. Une famille dysfonctionnelle dans un village  
 du Québec... Ce roman autofictif raconte le parcours d'un  
 garçon donnant naissance pas à pas à la petite fille, puis

à la femme qu'il est. La violence à l'égard des personnes  
 trans, l'endurance requise pour changer de sexe, la relation  
 douloureuse avec la mère... Ce roman déploie intelligence  
 et poésie pour raconter ce parcours d'une combattante,  
 illuminé par un parler québécois plein de saveur. • I. P.

Éditions JC Lattès, 350 p., 20,90 €. Rencontre au Festival du livre  
 de Paris, le 12 avril, à 15 heures. [festivaldulivredeparis.fr](http://festivaldulivredeparis.fr)

PAR BERNARD BARKINE AVEC ISABELLE POTEL, COLOMBE SCHNECK ET MINH TRAN HUY





## Les écrivains du Festival du livre de Paris

# Une cabane au Canada pas si tranquille

**Roman.** Le Québec est à l'honneur au Festival du livre de Paris, qui a invité quarante-deux écrivains de la Belle Province. Parmi ceux-ci, Alain Beaulieu, auteur du *Refuge*.



Le romancier québécois Alain Beaulieu.

PHOTO : ÉVELYNE BLOUIN BEAULIEU

Antoine et Marie coulent une retraite heureuse dans leur cabane perdue au fond des bois canadiens. Après une vie passée à écrire et enseigner la création littéraire pour l'un, et à éduquer de jeunes enfants pour l'autre, ils aiment la frugalité de l'endroit, où ils vivent en communion avec la nature.

Mais une nuit, le couple est attaqué par des cambrioleurs. Antoine sort son fusil de chasse et commet l'irréparable. Marie accepte de garder le silence et devient sa complice.

Dès lors, leur existence est bouleversée. Comment continuer à profiter de la vie dans ces circonstances ? D'autant qu'au remords s'ajoute la menace d'être arrêtés. Or celle-ci se précise, au fil des rebondissements...

### Instinct de survie

Alain Beaulieu, romancier important au Québec, est l'auteur d'une vingtaine de livres pour adultes et enfants, dont beaucoup ont été récompensés. Lui-même enseignant à l'université Laval de Québec, il imagine pour la première fois un héros qui lui ressemble beaucoup, ce qui vaut de belles réflexions sur la littérature.



Le romancier québécois Alain Beaulieu prend pour décor de son livre un chalet isolé au fin fond des forêts canadiennes.

PHOTO : DIANE LABOMBARBZ, GETTY IMAGES, ILLUSTRATION

Dans *Le refuge*, il met toute la finesse de son écriture à creuser la psychologie de ses personnages, qui s'expriment tour à tour. Ceux-ci, pourtant unis, sont étouffés par une culpabilité qui les isole l'un de l'autre.

Comment faire face, lorsque l'on a cru toute son existence que l'on était quelqu'un de bien ? L'instinct de survie est-il toujours le plus fort, même chez les gens civilisés ? Et comment

accueillir les sentiments pas toujours glorieux qui assaillent, malgré la honte ? Les certitudes vacillent...

### Prix France-Québec

Le roman, s'il se déroule dans une nature canadienne idyllique, distille une atmosphère sourde et multiplie les rebondissements. Alain Beaulieu joue avec les nerfs de ses personnages et de ses lecteurs. Avec succès,

puisque le roman a été couronné du prix France-Québec 2023.

Florence PITARD.

*Le refuge*, éditions [Liana](#) Levi, 241 pages, 20 € (e-book : 12,99 €).

Festival du livre de Paris, du 12 au 14 avril, au Grand Palais éphémère, au Champ de Mars, Paris VII<sup>e</sup>. Site internet : [festivaldulivredeparis.fr](#).





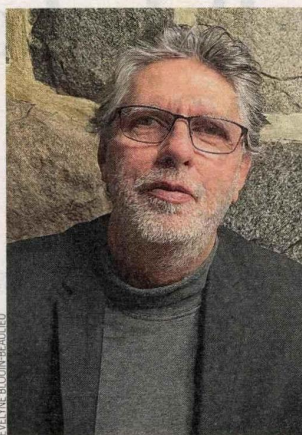
Au Québec,  
qui compte 9 millions  
de francophones,  
la diffusion du français  
est assurée par un riche  
réseau de librairies  
indépendantes,  
comme ici, à Montréal.



en la matière, elle a fait connaître la grande poétesse innue Joséphine Bacon, aujourd'hui unanimement célébrée pour ses recueils, tels *Nous sommes tous des sauvages* ou *Quelque part* (50 000 exemplaires) et dont la vie a fait l'objet du lumineux film documentaire *Je m'appelle humain*. Dans le sillage de la septuagénaire, la toute jeune romancière innue Naomi Fontaine et la poétesse inuite Norma Dunning ont sorti de l'ombre la culture et les langues menacées des peuples premiers : « *La plupart de nos auteurs écrivent en deux ou trois langues, ils ont des identités multiples et naviguent entre plusieurs mondes. La langue inuktitut de Norma Dunning a été traduite par une ethnologue sénégalaise dans une maison dirigée par un Haïtien et une Palestinienne. C'est un joyeux mélange, non ?* » Yara El-Ghadban vante ainsi son catalogue enrichi d'auteurs de « deuxième génération d'immigrés au Québec », comme Mélikah Abdelmoumen – née d'un père tunisien, et dont l'essai *Baldwin, Styron et moi*, sur la liberté créatrice et la question de l'appropriation culturelle, a été très remarqué.

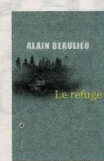
### PETIT, MALIN ET AUDACIEUX

Alain Farah, dont les parents sont venus du Liban, a publié de son côté au Quartanier *Mille secrets mille dangers*, sur son histoire familiale et celle des chrétiens d'Orient. Avec un beau succès. Le logo de la maison d'édition (lancée en 2003) est un petit sanglier – un quartanier, lequel quitte sa horde au bout de quatre ans pour aller librement vivre sa vie. Ce clin d'œil à un symbole rural réjouit l'auteur qui enseigne à la prestigieuse université montréalaise McGill. Tout comme l'écrivain Stéphane Larue, exhibant tatouages et blouson de cuir, dont le thriller *le Plongeur* a fait un tabac et qui continue à travailler comme serveur dans le quartier branché de Mile End. À 200 kilomètres au nord, il nous restait à faire un petit tour à Québec, la vieille et solide capitale campée en surplomb du Saint-Laurent, où



ÉVÈNEVE/CIPI/BEAULIEU

### ROMAN ALAIN BEAULIEU LE REFUGE



On est d'abord dans la nature writing avec la forêt québécoise pour décor, alors que s'installe dans un chalet un couple vieillissant et très uni. Jusqu'à ce que des voleurs déboulent.

Le récit bascule alors entre polar et conte doux-amer : sur quoi fonder sa morale intime dans un monde sans transcendance ? Palpitant. ●

Liana Levi, 20 € (publié au Québec chez Gruide).

une poudrée de neige nous a donné enfin une petite sensation de l'hiver canadien. On est ici au royaume des éditions Alto, menées à un train d'enfer depuis le tournant des années 2000 par le fantasque et imaginaire Antoine Tanguay, une sorte de Professeur Nimbus survolté dont le flair ne cesse de faire des miracles. Son dernier poulain en date n'est autre qu'Éric Chacour. Son premier roman, *Ce que je sais de toi*, a magnifiquement rebondi en France et vient de rafler le prix des Cinq Continents. « Lire un livre, c'est créer une expérience », affirme le dénicheur de talents, proche de ses auteurs (Dominique Fortier, Hélène Dorion), dont il hybride les textes aux supports les plus variés, revues, almanachs, sons, images, passionné par les expérimentations qu'offre le numérique. On lui doit la mise en orbite du récit graphique d'Emil Ferris, *Moi ce que j'aime, c'est les monstres* (plus d'un million d'exemplaires à travers le monde). Preuve qu'on peut être petit, malin et partir sans complexe à la conquête du grand marché littéraire planétaire. CQFD. ● MARIE CHAUDEY



**Festival du livre de Paris**, du 12 au 14 avril, au Grand Palais éphémère. Avec le Québec en invité d'honneur. [festivaldulivredeparis.fr](http://festivaldulivredeparis.fr)



### RECUEIL JOSÉPHINE BACON KAU MINUAT (UNE FOIS DE PLUS)

Il faut goûter aux mots simples et lumineux de la poétesse innue, devenue une institution au Québec. Elle offre une méditation sur l'arbre, le silence, le temps qui passe – « *Ce soir, je suis seule à m'attendre* »... Un incontournable des littératures autochtones. ●  
Mémoire d'encrier, 15 €.



### ROMAN HÉLÈNE DORION PAS MÊME LE BRUIT D'UN FLEUVE

Encore un livre d'héritage, une fiction cette fois qui est d'ailleurs au programme du bac de français cette année : Hanna part en quête du passé mystérieux de sa mère en remontant le temps et l'espace le long du Saint-Laurent. Jusqu'à l'histoire d'un naufrage... ●  
Folio, 8,90 € (publié au Québec chez Alto).



### POLAR ANDRÉ MAROIS LA SAINTE PAIX

Une valeur sûre du polar québécois. Ou comment protéger son petit paradis à n'importe quel prix. Deux veuves se font tranquillement face de part et d'autre d'un vaste espace naturel, quand l'une décide de vendre sa maison. Impossible à accepter pour l'autre... ●  
Héliotrope noir, 19 €.



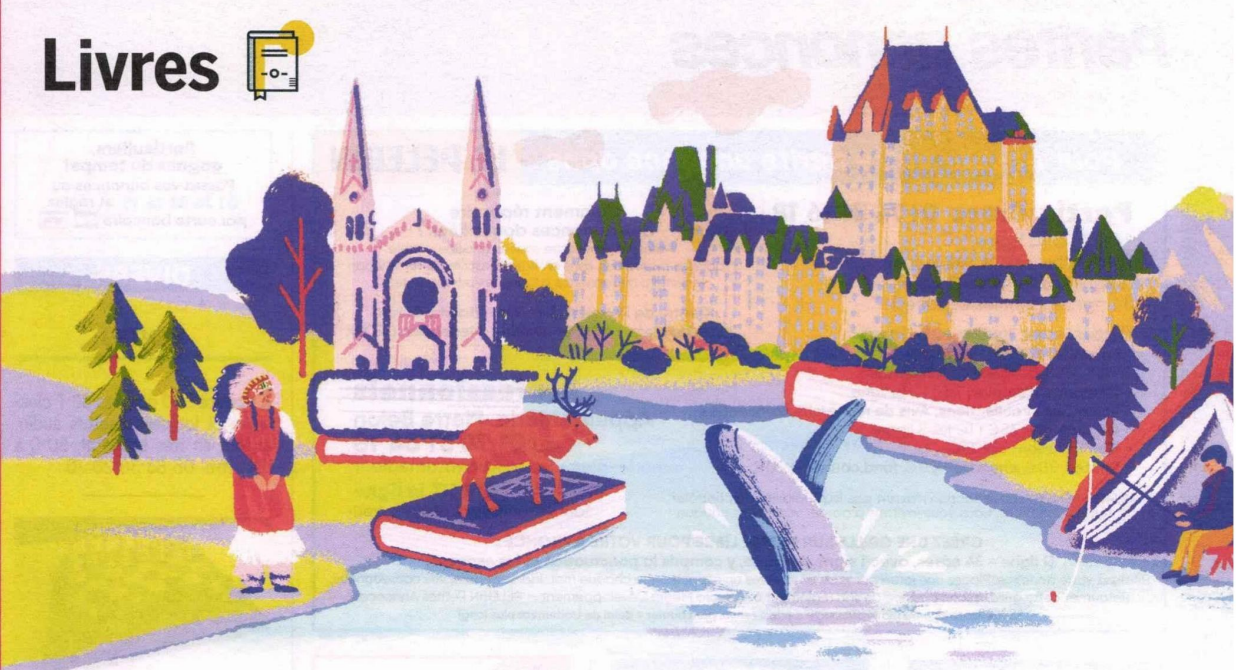
Edition : 11 avril 2024 P.48-50  
 Famille du média : Médias d'information  
 générale (hors PQN)  
 Périodicité : Hebdomadaire  
 Audience : 363000



Journaliste : Muriel Fauriat  
 Nombre de mots : 1045

le monde en scène

**Livres**



# Vive le Québec livre !

La Belle Province est l'invitée du Festival du livre de Paris, du 12 au 14 avril. L'occasion de découvrir ses voix singulières. Plongez sans hésiter dans notre sélection.

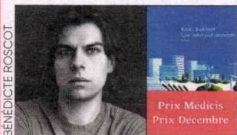
Par **Muriel Fauriat**, illustrations **Laure Dorin**

**L**E QUÉBEC, peuplé de 8,5 millions d'habitants – une grande majorité de francophones, des anglophones et 11 nations autochtones – foisonne d'une infinie variété de plumes ! Les prix reçus à l'automne par deux jeunes auteurs, **Kevin Lambert** pour *Que notre joie demeure* (Éd. Le Nouvel Attila), lauréat des prix Décembre et Médicis, et **Éric Chacour** pour *Ce que je sais de toi* (Éd. Philippe Rey, lire p. 50), Femina des lycéens, amplifient le mouvement de curiosité vers la littérature des cousins d'Amérique. Ceux-ci surprennent par leur talent de stylistes et leur palette de sujets : comédie grinçante chez les

grosses fortunes montréalaises, hymne filial métissé, roman noir en Gaspésie, itinéraires cabossés et résilients des peuples autochtones, voix féministes assurées et bienveillantes... Quarante auteurs et autrices seront présents au Festival du livre, à Paris. Nous vous présentons une quinzaine de pépites.

## La sève de la vie

**C**hef-d'œuvre de délicatesse et d'émotion, *Le roitelet*, de **Jean-François Beauchemin**, qui sort actuellement en Folio, narre le compagnonnage du narrateur avec son frère schizophrène. Le romancier y mêle amour de la nature et des êtres, contemplation et poésie. Un bijou. Comme sa dernière œuvre, *Le vent léger* (Éd. Québec Amérique), où une famille nombreuse est affectée par le cancer de la mère mais conserve une lumière toute christique (même si l'auteur se



BÉNÉDICTE ROSCOT



JUSTINE LATOUR

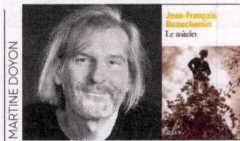




définit comme un fervent athée). De son côté, la poétesse **Hélène Dorion**, dans *Mes forêts* (Éd. Bruno Doucey), fait entendre le chant des arbres : « Mes forêts sont de longues traînées de temps [...] /elles glissent dans l'heure bleue/ un rayon vif de souvenirs/l'humus de chaque vie où se pose/légère/une aile. » **Michel Rabagliati**, quant à lui, en bande dessinée ou roman graphique, trace les itinéraires de Paul, son héros, avec une tendresse à fleur de peau et une créativité fascinante. Multiprimé, il publie aujourd'hui *Rose à l'île* (Éd. La Pastèque), premières vacances père-fille (Paul et Rose) sur une île du fleuve Saint-Laurent (ne pas manquer non plus *Paul à la pêche* et *Paul à la campagne*).

## Noir local

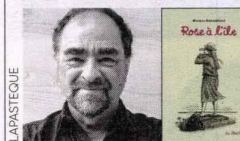
**Alain Beaulieu** remporte le prix France Québec 2023, remis au Festival, pour *Le refuge* (Éd. Liana Levi), l'histoire d'un couple d'universitaires retraités aimants, entraînés dans une spirale d'actes regrettables et de remords. Un roman haletant sur



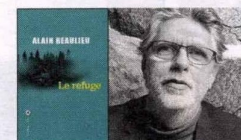
MARTINE DOYON



MAXYMEGDELISLE.JPG



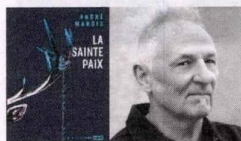
LAPASTÈQUE



E. BLOUIN-BEAULIEU



MATHIEU RIVARD



JULIA MAROIS

l'amour et le péché. Dans le noir, ne pas manquer **Roxanne Bouchard**, deuxième Québécoise à remporter le prix Quai du polar en 2023 (après Andrée A. Michaud en 2017 avec *Bondrée*) pour *Nous étions le sel de la mer* (Éd. de l'Aube), polar maritime en Gaspésie. L'autrice présente aussi son nouvel opus, *La mariée de corail* (Éd. de l'Aube), sur la disparition d'une capitaine de homardier. Côté noir burlesque, le petit dernier d'**André Marois**, *La sainte paix* (Éd. HélioTropé) conte le parcours de deux vieilles dames qui se font face de chaque côté de la rivière Mastigouche. L'une d'elles, fort ébranlée quand sa voisine lui apprend son départ, va trouver un moyen de la retenir.

## Paroles de femmes

« À la Foire de Francfort, j'étais la seule femme au conseil d'administration, c'est fou. Cela n'existe plus au Québec ! » s'exclame Caroline Fortin, directrice des Éditions Québec Amérique. « Mes collègues m'ont demandé si j'étais restée. Oui. Mais





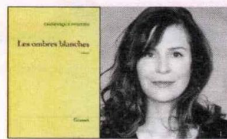
bon... ce n'était pas fun ! » De l'autre côté de l'Atlantique, les mentalités ont vingt ans d'avance et les autrices, nombreuses, tracent des sillons singuliers fascinants. Très populaire, **Martine Delvaux** porte une voix féministe forte et aimante, à la télé et sur les ondes. Dans *Le monde est à toi* (Éd. Les Avrils), elle se questionne sur sa relation avec sa fille, interrogeant sa fonction éducative. **Dominique Fortier**, elle, s'est penchée sur Emily Dickinson à raison de deux romans envoûtants, au classicisme soigné : *Les villes de papier* (Éd. Grasset) raconte, entre fiction et réel, la vie de la poétesse américaine, et *Les ombres blanches* (Éd. Grasset), l'incroyable aventure qui a mené la sœur d'Emily Dickinson à publier les poèmes que l'autrice voulait brûler. **Anaïs Barbeau-Lavalette**, pour sa part, lance dans *Femme forêt* (Éd. Lattès) un appel à courir dans les sous-bois en chantant. « Des amis algonquins m'ont déjà expliqué quelle attitude adopter si je rencontrais un ours dans la forêt. [...] Surtout, ne pas faire la morte. Je ne suis pas crédible en morte. Mais plutôt m'éloigner lentement, sans gestes brusques, en parlant à l'ours (je cherche encore quoi lui dire. Si je n'ai pas trouvé à ce moment-là, je chanterai). »

### Voix autochtones

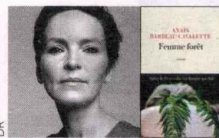
Nous avons rencontré **Michel Jean** cet automne pour la sortie de son fabuleux *Tiohtià:ke [Montréal]* (Éd. Seuil) sur ces itinéraires de jeunes autochtones dans les grandes villes



E. PELLETIER-DELVAUX



CARL-LESSARD



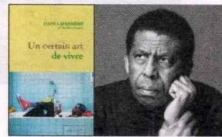
DR



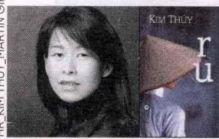
BÉNÉDICTE ROSCOT



DR



J.F. PAGA



HR. KIM THUY, MARTIN GRARD

(*Le Pèlerin* n° 7352). L'auteur sera présent au Festival et dédicacera aussi son *Kukum* (Éd. Points), la belle histoire d'une orpheline québécoise amoureuse d'un jeune Innu avec qui elle partage sa vie nomade sur le Pekuakami (lac Saint-Jean). De son côté, la poétesse **Rita Mestokosho** propose, en langue amérindienne et en français, *Atiku utei. Le cœur du caribou* (Éd. Mémoire d'encrier) : « *Nutin nitaimiku tshietshi maimuk shipua/le vent m'appelle à descendre les grandes rivières/ka matenitakuanniti tshimushuminanat utinniu-nuaua/la liberté des ancêtres vibre.* »

### Venus d'ailleurs

Ils sont nombreux, les Québécois issus de la diversité ! À commencer par l'académicien **Dany Laferrière**, né en Haïti, qui publie *Un certain art de vivre* (Éd. Grasset). Un recueil de textes courts, désopilants. À lire aussi : *Ce que je sais de toi*, d'Éric Chacour (lire p. 48). Né en Égypte, le jeune auteur offre un premier roman délicat : la vie de Tarek, médecin réputé des quartiers populaires du Caire, marié mais amoureux d'un jeune homme, à qui il transmet son amour du soin. Bien connue au Québec, **Kim Thuy**, elle, a fui le Viêt Nam. Elle écrit de poignantes œuvres, comme *Ru* (Éd. Lattès), inspiré de son parcours. ■



**FESTIVAL DU LIVRE DE PARIS**, Grand Palais éphémère, place Joffre, 75007 Paris, du 12 au 14 avril. Réservez vos entrées sur [festivaldulivredeparis.fr](http://festivaldulivredeparis.fr)